



**Z.**

**ça ira mieux demain**  
cie les philosophes barbares

compagnonnage : Odradek / Pupella Noguès - co-productions : MIMA, Odradek / Pupella Noguès, l'Estive / Scène Nationale de Foix, Ctre Culturel Ferrals les Corbières - soutiens : Marionnettissimo, Théâtre des Mazades, l'Escale, Théâtre Jules Julien, Conseil Départemental de l'Aude, Région Occitanie



## sommaire

cie les philosophes barbares présentation	p3
z. ça ira mieux demain	p6
notes d'intention	p7
dramaturgie	p10
axes de recherche	p11
équipe	p14
planning	p15
contact	p16

# Cie

## Les Philosophes barbares

### un théâtre d'objets, de marionnettes et de mouvement

Depuis 2012, Les Philosophes barbares se sont donnés pour mot d'ordre de secouer les scènes des théâtres de marionnettes par des spectacles faisant honneur à l'épithète « vivant » qui leur est accolé. Née de leur rencontre au sein de l'École Internationale de Théâtre LASSAAD à Bruxelles en 2009, la compagnie se regroupe autour d'une approche scénique énergique et généreuse qui cultive sans détour un penchant pour le débordement absurde.

Les Philosophes barbares envisagent la scène comme une aire de jeu propice à émanciper toutes les envies, un lieu utopique d'expression libre à même de

repenser de manière humoristique les petits travers de l'existence.

Cette liberté affirmée de leur démarche artistique entre en concordance avec la volonté de s'affranchir d'une catégorie théâtrale qui les enfermerait. De "Nom d'une pipe, en êtes vous sciure?" (2014), spectacle à partir de 2 ans, à Une chair périssable (2015), spectacle à partir de 16 ans, la Cie met en avant sa liberté d'exploration, privilégiant la spontanéité du travail de plateau où recherche scénique, inversion des directions artistiques et croisement des influences donnent naissance à des spectacles hauts en singularité.

« Polymorphes, hétéroclites, nos spectacles en témoignent : nous pratiquons un théâtre visuel qui nous permet de combler notre envie de parler du monde qui nous entoure concrètement, matériellement même. Et surtout de susciter des émotions, au sens étymologique du terme – c'est à dire de mettre en mouvement – les choses et les gens, tout en se racontant des histoires. »

Les Philosophes barbares savent prendre les risques nécessaires pour donner un nouvel élan à leur travail scénique. Dans Z, ça ira mieux demain, ils font appel aux compétences en sciences humaines de la sociologue Aurélie Delcros pour se pencher sur le phénomène social qu'est le transhumanisme. Par ce virage socio-politique, ils souhaitent mener plus loin leur recherche artistique dans un projet de plus grande envergure qui décloisonnera les genres - par le croisement art et science brûlant d'actualité.

## **Cie Les Philosophes barbares : un parcours**

De leurs débuts dans le milieu du théâtre de rue jusqu'à leurs premières invitations sur les scènes nationales, Les Philosophes barbares ont su mener à bien leur démarche de professionnalisation par le développement d'un réseau local et

national assurant la viabilité de la Cie et la pérennité de ses projets. Au fil des créations, ils ont reçu une confiance grandissante des institutions culturelles qui s'est concrétisée par de nombreux accueils en résidence ainsi qu'une présence accrue de la compagnie sur les scènes de théâtres et de festivals français. Par ailleurs, le développement d'ateliers pédagogiques en partenariats avec nombre de structures culturelles établies a assuré leur implantation sur le territoire local. La compagnie, soutenue par l'association Réseau en Scène - Languedoc Roussillon, marche aujourd'hui vers une reconnaissance institutionnelle nationale grâce notamment à son invitation aux « À Venir », catégorie découverte du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières et à son invitation au festival Le Chainon Manquant à Laval, conduisant à son entrée dans le réseau Chainon. C'est donc grâce à cette fidélité conjugée à son processus de développement, qu'elle est à présent en mesure de réaliser le projet Z, ça ira mieux demain, soutenu par le compagnonnage d'Odradek, par les coproductions d'Odradek, de MiMA, de l'Estive, scène nationale de Foix et du Centre Culturel Ferrals les Corbières, ainsi que par les partenariats de Marionnettissimo, du Théâtre des Mazades, de l'Escale, du Théâtre Jules Julien, de Mix'Art Myrys, du Conseil Départemental de l'Aude et de la région Occitanie.



**Volatiles et Féculents 2012**

60 représentations

**Nom d'une Pipe! En êtes vous sciure? 2014**

105 représentations



**M.Jules, l'épopée stellaire 2014**

80 représentations

**Une Chair périssable 2015**

10 représentations





**ça ira mieux demain**

**un spectacle de théâtre d'objets  
et de mouvement  
d'environ le temps qu'il faudra**

Qui serons nous quand nous serons  
vieux ?

Et si dans 50 ans le transhumanisme avait  
concrétisé son projet : le vivant  
parfaitement maîtrisé.

**Et si le transhumanisme avait éradiqué la  
mort ?**

C'est l'histoire de mort-vivants - au sens  
propre - ou de vivant-morts.

C'est un film de zombies mais sans zom-  
bies et d'ailleurs c'est pas un film.

C'est une histoire sans fin et même sans  
début – juste une histoire de cycle.

C'est une dystopie.

C'est une ode à la vieillesse éternelle dans  
laquelle les vieux n'en finissent  
pas de mourir, sans jamais y parvenir.

# N

## otes d'intention

### le paradoxe de la mort

Dernière lettre de l'alphabet, Z est notre Oméga moderne. Il symbolise la fin de notre société dealeuse de mort. Z fait aussi référence au Zarathoustra de Nietzsche, en particulier à la figure du funambule du prologue qui brave la peur de la mort et s'élanche sur le fil tendu vers le Surhumain.

Lorsqu'elle nous touche de près, la mort demeure l'ultime tabou qui renferme nos plus grandes peurs. Alors, on la recouvre de blanc comme pour s'en protéger, on l'aseptise comme pour l'évacuer... Tout se passe comme si la mort ne faisait plus partie de la vie. Face à ce déni, nous prenons le contre-pied en prenant le parti de l'épouser. Cela nous donne alors envie d'imaginer dans quel état sera la mort quand on s'en rapprochera ?

Et nous avons imaginé un monde où la mort est morte, où l'obsolescence est déprogrammée.

La transformation de l'humain n'est pas une anticipation, c'est un projet : le transhumanisme dont l'objectif affiché est de « remplacer le naturel par du planifié » et augmenter l'humain de nouvelles potentialités.

Quand la fiction et la réalité se confondent (voire se co-fondent), la dystopie s'impose comme une évidence. Un genre qui nous permet de décrire ce monde où la fiction devient science, où l'homme tente de s'arracher à sa nature profonde pour en substituer une artificielle.

Le transhumanisme : c'est augmenter l'humain grâce à l'incorporation de la technologie dans les corps.

Comment ? **Grâce à la convergence de 4 Sciences et technologies (les NBIC) : les nanotechnologies, la biologie (notamment la génétique), l'intelligence artificielle et les sciences cognitives qui étudient la façon dont le cerveau -et les machines- gèrent l'information et produisent de la connaissance.**

Quand la technologie devient de plus en plus proche de l'humain (smart phone, big data etc..) et que l'humain devient de plus en plus technoifié, cela donne un trans-humain nommé : « l'homme augmenté » un surhumain, loin de l'enseignement de Zarathoustra, plutôt revisité par Google Inc.

Quelles sont les intentions des transhumanistes derrière cette volonté de faire progresser l'humanité ?

Que faut-il comprendre quand Laurent Alexandre, auteur de La mort de la mort, fondateur de Doctissimo, déclare que « l'homme qui vivra 1000 ans est probablement déjà né » ?

Est-ce une provocation ? Une prédiction ? Une prophétie autoréalisatrice ? Peu importe, ce qui nous intéresse c'est de questionner à la fois notre rapport à la technologie et la place du transhumanisme dans la société

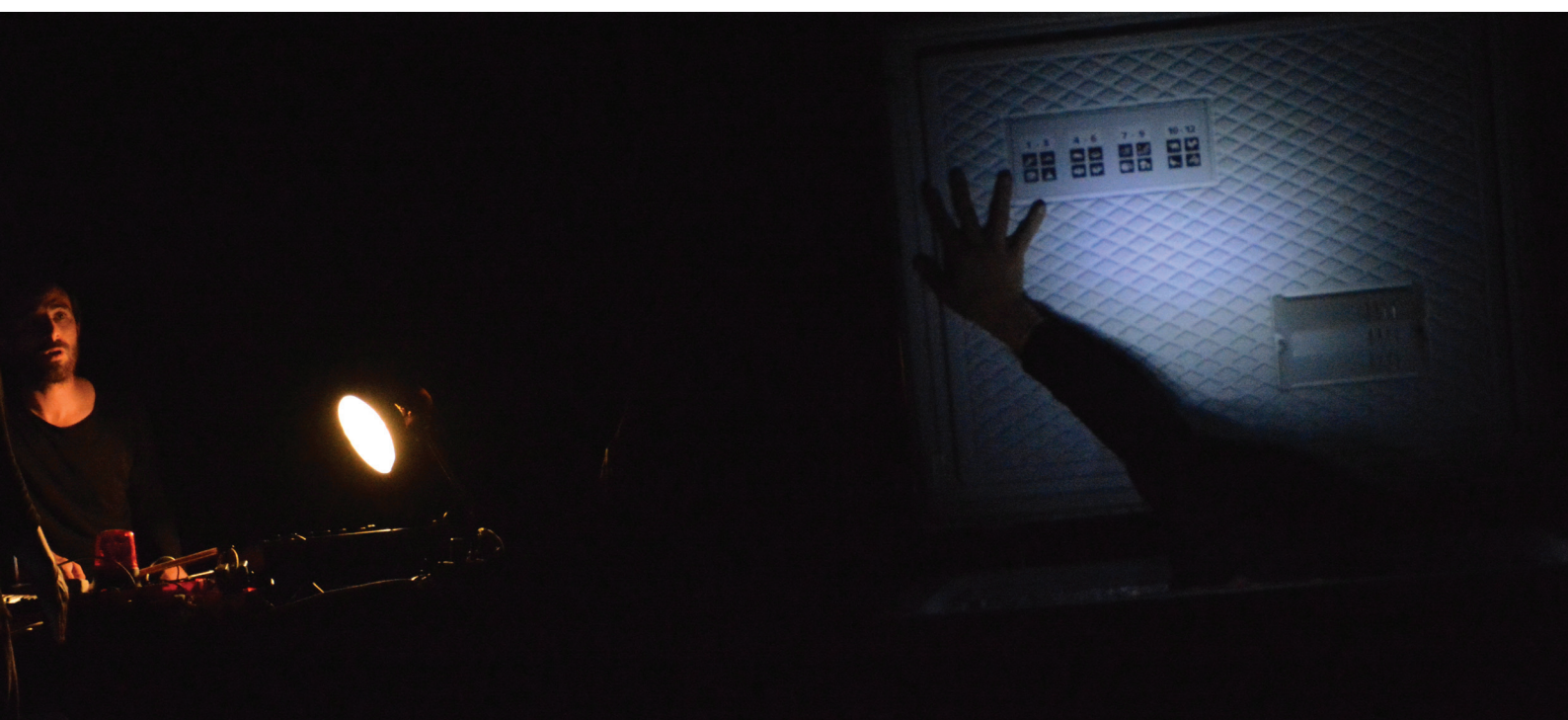
actuelle. Qu'on y croit ou pas, qu'on soit pour ou contre, là n'est pas le débat.

La question qu'on a envie de poser dans ce spectacle c'est : **pourquoi les transhumanistes poursuivent-ils cet horizon d'immortalité ?**

Jusqu'où l'homme cherche-t-il à maîtriser la nature et dans quelle mesure le monde qui se profile ainsi nous laisse-t-il le choix ? Est-ce que le transhumanisme ne serait pas la porte d'entrée pour rendre marchand le dernier espace du vivant qui échappe à la marchandisation à savoir le corps humain ? A-t-on déjà atteint un point de non retour ? Nos smart phones ne sont-ils pas déjà nos prothèses connectées dont nous ne pouvons plus nous passer ?

Ce spectacle vise à dépeindre ce bout de monde qui nous questionne autant qu'il nous ressemble. Comment chacun de nous est déjà pris dans cette instinct de conservation : pour ne pas oublier on photographie chaque instant, le moment n'est même pas encore vécu qu'il est déjà immortalisé... Nous téléchargeons déjà nos souvenirs, nos pensées, nos envies sur nos pages virtuelles ou déjà plus rien ne meurt. A vouloir tout conserver, que reste-t-il ? **À vouloir être immortel est-on toujours vivant ?**







## ramaturgie

### une suite de tableaux

Comme pour nos précédents spectacles, l'écriture proprement dite est majoritairement issue du travail au plateau.

L'idée n'étant pas de réaliser un documentaire, ni une oeuvre de science-fiction, mais plus exactement de donner à voir et à ressentir ce que nous évoque le projet transhumaniste de conquête de l'immortalité, nous partons des recherches technologiques en cours et nous nous inspirons de faits réels pour créer des improvisations, puis des scènes autour de thèmes tels que : les prothèses, les exosquelettes, les puces implantées, le téléchargement de la pensée et l'intelligence artificielle.

Plutôt qu'un schéma narratif conventionnel, nous avons choisi cette fois de travailler sur une suite de tableaux et de situations formant un ensemble cohérent et présentant les étapes de la concrétisation de ce projet :

**1 pallier la souffrance**, la maladie, les inégalités naturelles

**2 augmenter les capacités** de ceux qui le souhaitent

**3 remplacer / transcender** l'homme par la technologie : conquête de l'immortalité

au cours de ces étapes, les situations seront poussées jusqu'à leurs plus absurdes limites, voire au-delà.

# Axes de recherche

## **mouvement théâtre d'objet et d'envergure esthétique du froid son**

### **Le mouvement**

Nous avons le souhait d'essentialiser l'utilisation du texte : donner les clés de lecture nécessaires puis laisser le mouvement parler de lui même, créer les images et susciter les émotions, pour ne pas entrer dans un débat pro ou anti transhumanisme, technophile ou technophobe.

### **Théâtre d'objet et d'envergure**

**Le casting d'objets pressentis : des congélateurs (et produits dérivés), des mannequins hyper-réalistes, des prothèses, des anoraks et des salades de type Iceberg.**

Nous voulons travailler avec de grands objets et en grande quantité, faire du théâtre d'objet à l'américaine.  
Le théâtre d'objet est par essence le plus à même de parler de la société qui l'a fait

Car il s'agit bel et bien de cela : mettre sur le devant de la scène les dérives de notre besoin frénétique de posséder (des biens) pour être (bien).

**“ La quantité crée un changement, l'objet est annulé en tant qu'objet.”Arman**

A l'instar des Nouveaux Réalistes nous voulons jouer avec l'accumulation pour tenter de comprendre si des objets identiques peuvent changer de nature à partir du moment qu'ils sont démultipliés, et voir s'il en est de même pour les êtres humains.

Par ailleurs, le théâtre d'objet est bien souvent associé à une certaine notion de proximité et d'intimité avec le spectateur. Avec ce projet, nous nous lançons trois défis :

- transformer notre rapport à l'objet
- ne pas utiliser de table
- sortir du cadre intimiste

### **Un esthétique du froid**

Ce qui nous intéresse dans l'utilisation des congélateurs et des mannequins, par exemple, c'est leur aspect éminemment figé : ils portent en eux l'idée même du froid, de la conservation, de la maîtrise. Le jeu consiste donc à voir comment, dans cet univers absolument calculé, l'accident, la part du hasard, la contingence, la vie peut encore émerger.

### **Le low-tech**

Nous voulons aborder les questions liées à la technologie en utilisant le moins possible. Ce que nous cherchons avec cette contrainte c'est à trouver des solutions simples et astucieuses pour créer des images étranges, fleurant avec l'irréel. Dans ce souci d'économie, nous voulons par exemple travailler avec une implantation lumière réduite pour favoriser les éclairages portatifs et embarqués dans la scénographie, laissant apparaître l'image des gens la nuit penchés sur leur ordinateur, le visage baigné par la lumière bleue de leur écran.

### **Le son**

La seule note technologique manifeste sera présente dans la musique, créée par Arthur Delaval, composée à partir de sons produits par les objets, échantillonnés, et retravaillés par ordinateur pour aboutir à une bande originale oscillant entre électro-pop et électro-choc.

FUCK

YO



# E quipe

**mise en scène** : Glenn Cloarec comédien/ metteur en scène co-fondateur de la cie Les Philosophes barbares, formé au théâtre de mouvement à l'école LASSAAD à Bruxelles et au théâtre d'objet avec Agnès Limbos, Il joue dans "M.Jules, l'épopée stellaire", "Nom d'une Pipe! En êtes vous sciure?" et "Une Chair périssable".

**co-écriture et Œil sociologique** : Aurélie Delcros docteure en sociologie qui, après une thèse sur les publics des journaux télévisés, a choisi de bifurquer. De la rencontre avec Les Philosophes barbares est né le désir de faire de la sociologie autrement, en visant un réenchantement critique qui décrypte les carcans et considère la force des élans utopistes. Une sociologie de cœur pour une sémantique de la mise en scène.

**comédiennes manipulatrices** : Juliette Nivard comédienne/metteur en scène co-fondatrice de la cie Les Philosophes barbares, formée au théâtre de mouvement à l'école LASSAAD à Bruxelles et au théâtre d'objet avec Agnès Limbos. Elle joue dans "M.Jules, l'épopée stellaire", "Nom d'une Pipe! En êtes vous sciure?" et a mis en scène "Une Chair périssable".

Marion Le Gourrierc comédienne formée au théâtre de mouvement à l'école LASSAAD à Bruxelles et membre du collectif Faim de Loup également à Bruxelles. Elle joue dans la dernière création de la compagnie "Une Chair périssable".

**compositeur** : Arthur Delaval après une formation aux Beaux-Arts de Lyon, il devient musicien (Ouiouioui et Black Balls) et comédien (membre du collectif La Méandre à Chalon sur Saône). Il a composé la musique de "Nom d'une Pipe!" et "Une Chair périssable".

**création lumière** : Jérémie Alexandre "Lighteux" venu de Paris où il faisait parti du Théâtre Moukden. A son arrivée en Occitanie en 2014 Les Philosophes barbares l'ont adopté comme membre éclairer.

**scénographie** : Delphine Lancelle scénographe, constructrice de décors, formée aux arts appliqués et à la sculpture à Olivier de Serres, à Paris. Elle partage créations et tournées depuis 1996 : Cie Théâtre sans toit, Le PHUN, Royal de Luxe, T de teatro (Espagne), O'que strada et Extremo (Portugal) et a conçu la scénographie d' "Une Chair Périssable".



**Mai 2017** - Résidence d'écriture et d'immersion à l'EHPAD Mirepoix accompagnée par MIMA et la DRAC Occitanie

**3 au 14 Juillet 2017** - Résidence de création accompagnée par Odradek - Pupella Noguès

**23 Octobre 3 Novembre 2017** - Résidence de création à Quéménéven (29) accueillie par la cie Tro-Héol

**13 au 18 Novembre 2017** - Résidence / Présentation d'un extrait accompagnée par Odradek - Pupella Noguès

**23 Novembre 2017** - Présentation d'un extrait "Les coulisses de la création" à Marionnettissimo

**21 au 27 Janvier** - Résidence de création au Théâtre Jules Julien, Toulouse (à confirmer)

**19 au 25 Février 2018** - Résidence de création à l'Estive Scène Nationale de Foix

**26 Février au 2 Mars** - Résidence de création au Théâtre Les Mazades, Toulouse

**17 au 27 Avril 2018** - Résidence de création Centre Culturel Ferrals les Corbières, Lézignan Corbières

**4 au 10 Juin** - Résidence de création Bouffou théâtre à la coque, Hennebont

**18 au 29** - Résidence de création lumières Mix'art Myrys, Toulouse

**Premières : Aout 2018 à MIMA**

**Novembre 2018 à l'Esclae et au Théâtre Les Mazades dans le cadre du festival Marionnettissimo**

**Janvier 2019 à l'Estive, Scène Nationale de Foix**

## **contacts**

production : Aude Latarget  
lesphilosophesbarbares.diff@gmail.com  
06 15 41 23 56

artistique : Glenn Cloarec  
lesphilosophesbarbares@gmail.com  
06 47 71 48 94



**les philosophes barbares**